

CONTACT DIFFUSION

Julia Lenze
06 64 20 19 34
j.lenze@amandiers.com

Alice Perot-Hodjjs
06 75 44 21 78
a.perot-hodjjs@amandiers.com

Marie Andrieux
06 15 19 53 84
m.andrieux@amandiers.com



© Lauren Pasche

IN SITU

TEXTE PATRICK BOUVET

AVEC LA COMPLICITÉ DE JOËL JOUANNEAU

IN SITU

TEXTE PATRICK BOUVET

AVEC LA COMPLICITÉ DE JOËL JOUANNEAU

Du 3 au 15 mars 2025

en coréalisation et aux Plateaux Sauvages

Du lundi au vendredi à 20h

Le samedi à 17h30

Relâche le dimanche

Interprétation Cécile Garcia Fogel

Guitare et composition musicale Pierre Durand

Création lumière Thomas Cottreau

Création sonore Matthieu Reynaud

Régie lumière Virginie Galas

Le texte est édité aux Éditions de l'Olivier (1999)

Durée du spectacle : 1h

Production Théâtre Nanterre-Amandiers

Coréalisation Les Plateaux Sauvages

Avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages

Avec le soutien du Théâtre de la Bastille, du Strapontin – Pont-Scorff et du Trio...s de Inzinzac-lochrist pour leur accueil en résidence.

Création en mai 2023 En coréalisation et au Théâtre de la Bastille

Lien teaser

<https://vimeo.com/840484096?share=copy>



À PROPOS

In Situ a été créé en 2023 et vient trouver une nouvelle vie aux Plateaux Sauvages en partenariat avec le Théâtre Nanterre-Amandiers. Texte magnétique et musical de Patrick Bouvet, entre scansion et poésie déstructurée, *In Situ* porte une vision anticipatrice de notre époque. Cette performance vous attend pour une série de douze puissantes représentations où musique et mots interagissent intimement.

En 2001 à Théâtre Ouvert, Joël Jouanneau réunissait Jeanne Balibar et Rodophe Burger pour une performance textuelle et musicale, *Velvette*, un écrit de Jacques Séréna dédié à la chanteuse Nico. Vingt ans après, lorsque Cécile Garcia Fogel et Joël Jouanneau - qui ont déjà œuvré ensemble sur cinq textes contemporains - se rencontrent pour exprimer un même désir de se retrouver sur un plateau, l'auteur propose à l'actrice une performance analogue à celle de *Velvette*, dont le livret serait *In Situ* de Patrick Bouvet, récit éclaté dont la lecture en 1999 l'avait bouleversé, au point qu'il soit devenu l'un de ses livres de chevet. Après lecture de ce texte musical et magnétique, à la langue hantée par les multiples échos qui nous parviennent d'une humanité en sursis et en proie à la dispersion, l'actrice, tout aussi bouleversée que lui et sensible à sa brûlante actualité, lui dit oui. Tous deux s'accordent sur le choix du guitariste de jazz Pierre Durand. C'est ce trio qui donnera à voir et entendre *In Situ*, avec pour luciole l'image ultime d'un chaman et d'une femme unis dans la transe et qui «se mettent à danser sur des dizaines de milliers d'images du monde brûlées.»

In Situ raconte, du jardin d'Eden à notre réalité d'aujourd'hui, la brutalité de l'aventure humaine. La guerre, l'écologie, les réfugié-e-s, la figure d'une femme qui fuit la surveillance généralisée apparaissent dans des récits fragmentés où parole et musique sont en perpétuel dialogue. C'est donc une performance sonore et textuelle qui donne à voir un monde hanté par des milliers d'échos. Dans l'écriture de Patrick Bouvet Les mots se mélangent, se télescopent, brouillent et manipulent le réel, en affirment son étrangeté, sa non-évidence, voire sa perpétuelle violence et duperie. Oralisés en pulsations rythmiques par la voix de Cécile Garcia Fogel et accompagnés à la guitare par Pierre Durand, ils deviennent musicaux, inextricables, incisifs, politiques, parements sonores dotés de la force de sidération du chant. Une immersion charnelle et poétique dans un monde qui nous échappe sans cesse davantage.

NOTE D'INTENTION

« Voici une dizaine d'années, je pris la décision de m'éloigner de la mise en scène, j'avais le sentiment d'avoir quelque peu abusé des boîtes noires, je souhaitais retrouver la lumière naturelle, et me consacrer à la seule écriture. Ce que je fais depuis.

Mon retour provisoire sur la scène, je le dois à Cécile Garcia Fogel dont j'ai toujours admiré la rigueur, l'intransigeance, le courage et la voix.

Elle souhaitait me retrouver sur un plateau. Je lui ai alors proposé de l'accompagner pour une performance poétique et musicale à partir d'un texte qui a beaucoup compté pour moi : *In Situ* de Patrick Bouvet.

Ce poème, aux accents prophétiques, est d'une brûlante actualité. Je l'ai rencontré dès sa publication au crépuscule du XXe siècle. Sa musicalité a fait que je le retrouve régulièrement, par séquences ou en son entier. J'aurais aimé l'écrire, c'est tout dire. Ce travail, Cécile et moi l'avons mené en compagnie de Pierre Durand, guitariste d'exception, avec qui en Bretagne, j'avais interprété *Prose du transsibérien* et de la petite Jehanne de France de Blaise Cendrars. Accompagnés pour la lumière par Thomas Cottreau et pour le son par Matthieu Reynaud, tels des funambules, nous nous sommes lancés dans le vide. À vous aujourd'hui de faire ou non le saut. »

Joël Jouanneau, avril 2023

ENTRETIEN

Brigitte Prost : Vous avez traversé de grandes aventures, Cécile Fogel et vous-même. Pour cette dernière création, c'est elle qui vous a appelé ?

J. Jouanneau : Oui. Quand Cécile m'a appelé, je lui ai dit que j'avais arrêté. J'ai créé depuis 2010 un atelier de théâtre amateur à Port Louis. René Gonzales qui dirigeait Vidy-Lausanne a beaucoup compté pour moi sur mon arrêt. René était dans mon atelier-amateur. C'était un frère de théâtre. Vraiment. Il a dirigé le Théâtre Gérard-Philippe et moi j'étais responsable des Affaires culturelles de Saint-Denis pendant dix ans, avant de devenir reporter. Quand René Gonzales - qui portait le nom de Philippe comme acteur - est mort, c'était un tel frère, que j'ai senti que je voulais aussi que cela s'arrête. J'avais le conservatoire national... Je voulais une vie après le théâtre, comme j'avais eu une vie avant le théâtre.

B. P. : Vous avez proposé *In Situ*, un texte d'une grande complexité à mémoriser, avec des boucles – comme on dit des boucles en musique ?

J. J. : Oui. J'étais tellement heureux de retrouver et d'accompagner Cécile et Pierre que cela a été un moment magique dans ma vie. Cela s'est fait très simplement. Il n'y avait pas de mise en scène à faire, mais je pouvais les accompagner.

B. P. : Vos décors en 2D, des textes écrits à la craie au sol, de façon très enfantine, et en un jeu métathéâtral, portent les traces de votre métier premier qui est celui d'instituteur ?

J. J. : Oui, je suis venu avec ma craie... Sur une ardoise, les frontières sont à la craie. C'est ce que je dis aux enfants.

B. P. : Vous ne voulez plus de décor, pour revenir à l'essence du théâtre et mettre au cœur de la création l'acteur, et parallèlement, vous avez travaillé la matière sonore du texte en en faisant un montage ?

J. J. : Oui. Je n'ai pas rajouté ni enlevé du texte, mais j'ai quand même fait un montage à moi - j'ai utilisé certains paragraphes que j'ai poussés trois pages plus loin - , tout en étant fidèle à Patrick Bouvet. Quand il a vu cela, il m'a dit que son texte était fait pour cela. Il était très ému, parce qu'il rêvait de cela depuis vingt ans. Il aime beaucoup William S. Burroughs qui fait partie de la Beat generation et qui avait écrit *Le Festin nu*, mais surtout qui a pratiqué le cut up.

B. P. : L'état du monde est particulièrement délétère...Comment aujourd'hui galvaniser la jeunesse ? *In Situ* ne nous y invite pas...

J. J. : Pierre Guyotat (un témoin majeur de la guerre d'Algérie avec Tombeau pour cinq cent mille soldats et Éden, Éden, Éden) disait que ce sont des gens très vieux qui envoient des jeunes se faire tuer. Ce que nous faisons à la jeunesse aujourd'hui est insupportable. Le conditionnement numérique nous fait entrer dans une nouvelle ère... C'est peut-être la Terre qui va régler le problème. Nous, nous sommes incapables de le régler. Il y a trop d'enjeux économiques.

Avec la violence actuelle du monde à laquelle s'ajoute le capitalisme de surveillance, les jeunes doivent vraiment s'accrocher. Quand nous avons vingt ans, nous avons des repères avec des gens très engagés. Nous avons traversé 1968, c'est quand même une chance pour ma génération.

Propos recueillis en mars 2024 pour le Théâtre Kléber-Méleau, Suisse

EXTRAITS

« Le risque zéro
ça n'existe pas »
une femme aurait traversé
les barrages
avec une arme à
feu
dans son sac
des scénarios de
détournement d'avion de
prise d'otages de
gaz toxiques dans le métro
ont été testés
mais
« le risque zéro
ça n'existe pas. »
(il y a seulement
huit mille ans
le Sahara était couvert
de lacs et de prairies)

(...)

la nuit
seuls ceux
qui ne peuvent pas faire
autrement
roulent sur les grands axes
dans une forme de transe
terrible

seuls ceux
qui ne peuvent pas
s'arrêter
déraillent dans la transe
une terrible explosion
dans la nuit
des corps sur le flanc
criblés de
prières

(...)

« un désastre
esthétique doublé
d'un fiasco technique »
résume un observateur
occidental
un fiasco
occidental
résume un observateur
doublé

(...)

les enfants apprennent
que le président est doué
de pouvoirs surnaturels
il peut faire fleurir
un arbre mort
ou inverser
le courant d'un fleuve
il est le général
président

PATRICK BOUVET

Patrick Bouvet est un écrivain français. Dans les années 1980, il se consacre essentiellement à la création musicale : chanteur et compositeur dans un groupe rock; il effectue des installations sonores pour des photographes et des designers; son travail de composition, qui s'inscrit dans le courant de la musique répétitive, est présenté dans des festivals de musiques nouvelles.

Depuis le début des années 1990, il a étendu son travail sur le sampling et le collage musical à l'écriture.

Son premier récit, *In Situ*, est paru aux éditions de l'Olivier en 1999.

Chez le même éditeur, il publie *Shot* (2000), *Direct* (2002), *Chaos boy* (2004), *Canons* (2007), *Pulsion lumière* (2012), *Carte son* (2014), *Petite Histoire du spectacle industriel* (2017), *Le Livre du dedans* (2019) et *Media Machine Muzak* (2022), et aux éditions Inventaire / Invention *Ciel à l'envers* (2000), *Expérience* (2001), *Client zéro* (2002), *Flashes* (2005)... Relevant des nouvelles textualités, certains de ses textes ont été créés en l'état au théâtre, avec un usage des nouvelles technologies ou de la vidéo, en particulier par les metteurs en scène Véronique Caye et Cyril Teste (à la Ménagerie de Verre, Paris, et à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée dans le cadre du festival Images avec Arte).

Il a signé en 2004 la majorité des textes sur l'album *Members Only* du musicien Fred Avril. Il collabore à un livre-disque sur le label de Rodolphe Burger (Territory, Filigranes Éditions et Dernière Bande Productions). Son DVD, *Big Bright Baby* (Les Laboratoires d'Aubervilliers, 2006), rassemble trois films courts et un diaporama de deux expositions (Biennale de Lyon en 2001 et médiathèque de Bobigny en 2002).

En 2010, son CD *Pulsion phantom* (label Kwaidan) est produit par Marc Colin (fondateur du groupe Nouvelle Vague) avec Julie Delpy, Helena Noguerra et Elli Medeiros.

JOËL JOUANNEAU

Joël Jouanneau débute au théâtre amateur avec le Collectif du Grand Luxe et mettra en scène de 1970 à 1984, *Genet*, *Pinter*, *Fassbinder*, *Gombrowicz*, *Borges*, *Artaud* ... De 1999 à 2003, il assure la co-direction du Théâtre de Sartrouville-CDN, où il était artiste associé depuis 1989. Il participe également au collectif pédagogique de l'École du Théâtre National de Strasbourg entre 1992 et 2000 puis enseigne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

De 1962 à 1983, Joël Jouanneau s'est investi dans le théâtre amateur, tout en faisant différents métiers – notamment instituteur et journaliste. C'est en 1984, à trente-huit ans, qu'il fonde sa propre compagnie professionnelle, L'Eldorado. Depuis 1985, il écrit onze pièces, publiées chez Acte Sud-Papier, qui seront toutes portées à la scène : *Nuit d'orange sur Gaza*, *Le Bourrichon* (prix du Syndicat de la critique), *Kiki l'indien* (prix du jury et du public), *Gauche uppercut* (prix de la SACD), *Le Marin perdu en mer*, *Le Condor*, *Allegria Opus 147* (prix du Syndicat de la critique), *Les Dingues de Knoxville*, *Yeul le jeune*, *Mère et fils*, *Dernier Caprice*.

Dès 1988, il écrit et met en scène des pièces adressées aux enfants dont il précise qu'ils peuvent être « petits et grands », publiées dans la collection Heyoka Jeunesse chez Actes Sud-Papier : *Mamie Ouate en Papôâsie* (écrite avec Marie-Claire le Pavec), *Dernier Rayon* (Editions L'École des Loisirs), *L'Adoptée*, *L'Ebloui*, *L'Inconsolé*, *Le Marin d'eau douce* et *Pinkpunk Cirkus*. Il adapte Shakespeare pour le jeune public avec *Le Roi Errant* puis investit le théâtre musical et l'opéra pour enfants. Il monte *Les trois Jours de la Queue du Dragon* de Jacques Rebotier et écrit *L'Indien des Neiges* mis en musique par Jacques Rebotier. Il est à l'origine de la création d'Heyoka, Centre Dramatique National pour la Jeunesse attaché au Théâtre de Sartrouville. À travers son travail d'auteur, Joël Jouanneau contribue à l'émergence d'un véritable théâtre de répertoire pour la jeunesse. En 2006, il est élu président de l'ANRAT.

A la demande de la Sept et Arte, il passera également derrière la caméra pour filmer cinq de ses mises en scène : *L'Hypothèse* de Robert Pinget (1987, prix spécial du festival de Riccione, Italie), *Minetti* de Thomas Bernhard, *Simon Tanner* (1993, sélection officielle Fipa), *Les Amantes* d'Elfriede Jelinek et *Mamie Ouate en Papôâsie* en 2010. Il signe des adaptations pour la scène de Robert Walser, Conrad, Dostoïevski, Jelinek, Shakespeare et met régulièrement en scène des textes contemporains : *En attendant Godot*, *Fin de partie*, *La Dernière bande*, *Oh les beaux jours* de Beckett, *L'Hypothèse*, *L'Inquisiteur*, *Le Libera* de Robert Pinget, *Minetti* de Thomas Bernhard, *Rimmel*, *Gouaches* et *Velvette* de Jacques Serena, *Les Reines* de Norman Chaurette, *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* d'Imre Kertész, *Embrasser les ombres* de Lars Norèn ... et plusieurs textes de Jean-Luc Lagarce (*Juste*

le fin du monde, Le Pays lointain-traversée, J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne). Dans le cadre du festival d'automne 2006, Joël Jouanneau crée *Atteintes* à sa vie de Martin Crimp et en 2007 il écrit et met en scène *Dernier Caprice* et *Le Marin d'eau douce* et monte pour le jeune public *Jojo le récidiviste* de Joseph Danan avec Delphine Lamand.

En 2009, il écrit et met en scène *Sous l'œil d'Œdipe* notamment au Festival d'Avignon et au Festival Automne en Normandie. En 2011, il met en scène son adaptation du *Naufragé* de Thomas Bernhard et deux de ses nouveaux textes jeune public, *Pinkpunk CirKus* et *L'Inouïte* puis *L'Entreciel* de Marie Gerlaud en 2012 et *Ronce-Rose* d'Eric Chevillard en 2018.

CÉCILE GARCIA FOGEL

Cécile Garcia Fogel est diplômée en 1992 du Conservatoire National supérieur d'Art dramatique. Elle joue La Reine Margaret dans *Henry VI* de S.Seide, (Cour d'honneur d'Avignon en 199), dans *Le Roi Lear* de Shakespeare mis en scène par B.Sobel, *L'illusion comique* mis en scène par Éric Vigner au Théâtre Nanterre-Amandiers, *Penthésilée* de Kleist, mis en scène par Julie Brochen à l'Odéon-théâtre de l'Europe, *Le Crime du XXIème siècle* de Bond (2001) mis en scène par Alain Françon et Skinner de Michel Deutsch (2002). Elle travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Les Reines* de Normand Chaurette (Comédie-Française, 1998) et obtient le prix de la Révélation théâtrale de l'année du Syndicat de la Critique avec le rôle de Lady Anne, et pour sa mise en scène de *Trézène Mélodies* fragments chantés de Phèdre de Racine.

En 2004, elle joue dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de J.L Lagarce, mis en scène par J.Jouanneau. En 2008, au Théâtre des Abbesses, elle interprète *L'Araignée de l'Éternel* d'après des textes de Claude Nougaro dans une mise en scène de Christophe Rauck. En 2008-2009, elle joue dans *Mary Stuart* de Schiller sous la direction de Stuart Seide, Elle interprète Antigone dans *Sous l'œil d'Œdipe* sous la direction de Joël Jouanneau au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers. En 2011, elle met scène et joue *Fous dans la forêt, Shakespeare Songs* au Théâtre de la Ville et à la Maison de la Poésie. De 2012 à 2016, elle joue dans *Les Serments indiscrets* de Marivaux au TGP-CDN de Saint-Denis (rôle pour lequel elle sera nominée au Molière de la comédienne dans un spectacle de Théâtre public), Phèdre dans *Phèdre* de Racine, et Suzanne, dans *Figaro divorce* de Horváth, mises en scène de Christophe Rauck. En 2016, elle joue dans *Iphigénie en Tauride* de Goethe, mis en scène par Jean-Pierre Vincent. Cette même année, elle est nommée au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres. Elle joue dans *Comme il vous plaira* de Shakespeare, mis en scène par Christophe Rauck au Théâtre du Nord en 2018.

Elle est Valérie Solanas, dans la création *La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg mis en scène par Christophe Rauck au Théâtre du Nord en 2020 puis au Théâtre Nanterre-Amandiers en mars 2022. *Trézène Mélodies* est repris en avril 2022 au Théâtre Nanterre-Amandiers, accompagné de fragments du poète grec Yannis Ritsos. En 2022, elle joue dans *Richard II* de Shakespeare mis en scène par Christophe Rauck (nomination aux Molière, comédienne dans un second rôle). En 2023, elle joue dans *In Situ* de Patrick Bouvet mis en scène par Joël Jouanneau. En novembre 2024, elle met en scène et joue dans *Poussez vous les mecs* au Théâtre du Lucernaire, d'après *Les Frustrés* et *Les Mères* de Claire Bretécher.

PIERRE DURAND

Pierre Durand est guitariste et compositeur de jazz. Dès l'âge de 5 ans, la guitare s'est imposée à lui. Son premier choc musical s'appelle Atahualpa Yupanqui. À 16 ans, il découvre le blues, c'est une révélation. À la majorité, c'est le jazz qui le happe.

Mélanger les styles musicaux avec l'imprévu, donner du sens aux notes, prendre des risques et raconter des histoires, voilà le credo du guitariste.

Il intègre le département jazz du CNSM de Paris pour suivre les cours de musique d'Inde du Nord de Patrick Moutal. En 2012, il obtient le Prix du CNSM et quelques années plus tard, plusieurs prix au

Concours National de Jazz de La Défense, dont un Prix de Groupe et un de Composition pour son Roots 4tet avec Hugues Mayot (saxophone), Guido Zorn (contrebasse) et Joe Quitzke (batterie).

En 2012, il sort son premier album solo enregistré à la Nouvelle-Orléans, "Chapter One: NOLA Improvisations" avec en guests John Boutté, Nicholas Payton et Cornell Williams. Le second "Chapter Two: ¡Libertad!", enregistré avec le Roots 4tet est sorti en 2016. Les deux albums sont salués par la critique. Le guitariste s'investit également en tant que co-leader au sein du duo Ravi(e)s avec la chanteuse Marine Bercot et du projet "Un Jour de Blues à Bamako", imaginé avec Joce Mienniel pour rendre hommage à la légende malienne Ali Farka Touré. Pierre enseigne le jazz dans des écoles des réseaux d'éducation prioritaires (REP) avec le Conservatoire du 20ème arrondissement de Paris. Il est également professeur de guitare au Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt. Il se produit en prison, en centre hospitalier et anime des ateliers d'écriture et de composition avec Marine Bercot dans des classes relais en collège à Sevran (Seine-Saint-Denis) avec l'association Zebrook.

Sideman recherché, il s'est produit, entre autres, avec Archie Shepp, Daniel Humair, Daniel Zimmermann, François Jeanneau, Raphaël Imbert, l'ONJ Daniel Yvinec, Frédéric Maurin, Christelle Séry, Sébastien Texier, Airelle Besson, Anne Pacey, Émile Parisien, Famoudou Don Moye, Yasiin Bey, Vincent Peirani, Vincent Lê Quang, Mamani Keita, Sylvain Cathala, Franck Vaillant, Didier Ithursarry, David Patrois, Richard Bonnet, Jean-Charles Richard, Sébastien Llado... En 2024, il est nommé aux Victoires du Jazz 2024 (catégorie Révélation).

THOMAS COTTEREAU

CRÉATION LUMIÈRE

Après différentes formations dans le domaine du spectacle vivant, (diplôme de métiers d'Art en régie spectacle/option lumière à Nantes, École du Théâtre National de Strasbourg et régie générale au CFPTS) il collabore à plusieurs créations pour le Théâtre, la Danse, la Musique actuelle et le Cirque en tant qu'éclairagiste, vidéaste ou régisseur général. Il rencontre Joël Jouanneau au TNS, et devient son collaborateur artistique et éclairagiste durant près de dix années (*L'entreciel* de Marie Gerlaud, *Le naufragé* de Thomas Bernhard, *Dans la pampa* d'après Jorge Louis Borges, *L'enfant caché dans l'encrier* de Joël Jouanneau, *Le dernier rail* de Joël Jouanneau, *Ronce Rose* de Éric Chevillard, *In situ* de Patrick Bouvet). Il assure également la régie générale de créations de Stanislas Nordey (*Qui a tué mon père* de Édouard Louis) et Pascal Rambert (*Deux amis* de Pascal Rambert), réalise des créations lumières pour Jean-Paul Wenzel, Laurent Bellambe, la Cie Volti Subito, Sophie Guibard, Emilien Diard-Detoeuf, David Clavel, Julia Vedit, Suzanne de Baecque, Marie Fortuit, Marie Rémond et collabore, lors de différentes créations ou tournées (nationales et internationales) avec John Arnold, Yves Beunesne, Valérie Berthelot, Benoit Bradel, le Collectif 18.3, Boris Gibé et Florent Hamon, Julien Gosselin, Charlotte Lagrange, Olivier Oudiou, Robyn Orlin, Christophe Rauck, Matthieu Roy, Le Théâtre du Peuple, Thierry Thieû Niang, Armel Veilhan, Guillaume Vincent, Lou Wenzel ...

MATTHIEU REYNAUD

CRÉATION SONORE

Matthieu Reynaud est artiste compositeur et ingénieur du son. Depuis une douzaine d'années, il cultive une approche pluridisciplinaire du sonore.

Il développe d'abord, sous l'alias My Thud Unite Area, une musique techno, mêlant transe et effets psychoacoustiques et s'ouvre rapidement à l'utilisation de microphones pour capter la matière première qu'il remanie. C'est sous le diminutif MTUA qu'il commence alors à explorer la musique acousmatique comme suite d'une réflexion de l'écoute dans les lieux de diffusion. Il organise alors des concerts dans des souterrains et autres espaces aux acoustiques particulières. Dans cette continuité, il co-crée le label et maison d'édition SILO en 2015. C'est dans une ancienne cave coopérative du sud de la France, transformée depuis de nombreuses années en atelier de typographie, que le collectif SILO organise des résidences. Une ancienne cuve à vin de 10m de haut sur 6m de diamètre, à l'acoustique extrêmement résonnante, y fait office de studio d'expérimentation. Durant plusieurs années, il accompagne plus d'une trentaine d'artistes à s'essayer dans cette cuve dont plusieurs vinyles et cassettes donneront à entendre ces traces. À travers divers projets aux côtés d'artistes plasticien-ne-s, Matthieu œuvre à de nombreuses installations sonores et vidéo, notamment pour la Biennale d'Art Contemporain de Lyon ou l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne. Il crée aussi diverses pièces radiophoniques musicales (ex : Duuuu radio), documentaires (ex : reportage immersif durant le mouvement des Gilets Jaunes ou sur le territoire perdu du Haut-Karabagh) ou encore fictionnelles (ex : Lyl radio).

Depuis 2023, il collabore à la pièce *In-situ* mise en scène par Joël Jouanneau, texte magnétique et musical de Patrick Bouvet avec la comédienne Cécile Garcia Fogel et le guitariste Pierre Durand.

VIRGINE GALAS

RÉGIE LUMIÈRE

Création en mai 2023 En coréalisation et au Théâtre de la Bastille Concours National de Jazz de La Défense, dont un Prix de Groupe et un de Composition pour son Roots 4tet avec Hugues Mayot (saxophone), Guido Zorn (contrebasse) et Joe Quitzke (batterie).

CALENDRIER

REPRÉSENTATIONS 2024-2025 :

LES 3 AU 15 MARS 2025 – LES PLATEAUX SAUVAGES, PARIS

TOURNÉE

Équipe en tournée

2 interprètes + 2 régisseurs + 1 metteur en scène + 1 production

Montage

prémontage recommandé + 1 service de réglages à J-1

(Sous réserve du calendrier de tournée, temps de reprise à prévoir)

Démontage à l'issue

Pas de transport décor

Dimensions

Profondeur minimum: 6m

Largeur minimum: 10m

Hauteur minimum sous perche : 6m

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES ET FINANCIERS SUR DEMANDE :

Alice Perot-Hodjjs

Administratrice de production et de diffusion

a.perot-hodjjs@amandiers.com

06 75 44 21 78



« In Situ » de Patrick Bouvet porté haut par l'actrice Cécile Garcia Fogel



Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

*En 1999 paraissait *In situ*, le premier livre de Patrick Bouvet âgé alors de 37 ans. On connaissait l'homme comme compositeur et chanteur de rock. Ce premier livre (d'autres suivront, tous aux éditions de l'Olivier) détonnait et surprenait par son écriture pleine d'oralité saccadée, soufflée, balafrée. Ce livre agencé comme un poème met en scène une femme errante dans un monde traversé par des guerres, des prises d'otages, des bombardements, des organisations criminelles, un monde où on ne sait si ce sont les cartes ou les ordinateurs qui sont « *ivres de chanvre indien* ». On y voit ,des gens fuir, des immeubles s'écrouler. Il est question d'un « *général président* » présenté comme « *un arbre mort* ». Des phases à la typographie coupée, coupante, haletante: « *à la sortie de la ville/ le charnier/ de la paix : l'eldorado / de la mort* ». Les Nations-Unis font des communiqués pour combattre l'impunité de ceux qui « *commettent des atrocités sans crainte des conséquences* », etc.. Sans qu'aucun pays ne soit nommé, ce long poème musical cogne de plein fouet notre actualité.

Ce texte accompagne Joël Jouanneau depuis sa parution. Metteur en scène de nombreux spectacles portés par d'auteurs souvent contemporains, écrivant lui même une dizaine de pièces, Joël Jouanneau s'est retiré du circuit il y a une dizaine d'années pour vivre en Bretagne et écrire. C'est l'actrice Cécile Garcia Fogel qu'il avait plusieurs fois dirigée qui est venu le chercher pour le sortir, provisoirement, de sa retraite. Elle avait envie de travailler avec lui.

Jouanneau lui a proposé *In Situ*. Texte dont il admire la « *musicalité* » et qu'il aime à retrouver régulièrement. « *J'aurais aimé l'écrire, c'est tout dire* » écrit-il. Il a demandé à son ami le guitariste Pierre Durand ,avec lequel il a déjà travaillé, d'accompagner l'actrice sur scène. Un détonnant duo forgé d'une complicité comme instantané. Cécile Garcia Fogel boxe le texte en s'y lovant, elle en suite les méandres, les sauts de l'ange, travaille ses appuis, glisse, revient, bondit, rebondit, fait un pas de côté, alterne micro et voix directe, s'éloigne du musicien pour mieux l'entendre et le retrouver, disparaît, revient *in situ*. Domestiquant la petite scène en haut du théâtre de la Bastille, l'actrice est là,, son regard, son buste, ses jambes, ses bras jamais au repos, corps on ne plus en alerte, toute vibrante. Derniers mots : « *Adam à la recherche/ d'un corps/ dans ce stade/ monde/ à la recherche/ d'une silhouette / dans le public/ d'une femme/ qui veut tout/ recommencer/ à /zéro* ».

Cécile Garcia Fogel et Pierre Durand dans In situ de Patrick Bouvet

En 1999, Patrick Bouvet, jusqu'alors chanteur et compositeur dans un groupe rock et auteur d'installations sonores, publie son premier livre, In situ. Procédant par sampling, boucles, répétitions, il convoque dans un enchevêtrement de mots la guerre, le terrorisme, les réfugiés, la figure d'une femme qui fuit, la surveillance généralisée... Joël Jouanneau, grand amateur de littérature, le porte aujourd'hui à la scène avec deux de ses compagnons de route : l'actrice Cécile Garcia Fogel et le musicien Pierre Durand. À partir de la multitude d'images produites par ce texte d'une actualité sidérante, où apparaissent déjà à l'œuvre la globalisation et ses nœuds inextricables, ils proposent une performance essentiellement sonore, rythmée par la pulsation cardiaque de la voix, les accords de guitare et une partition additionnelle de sons. Ils font ainsi entendre dans une langue simple, magnétique et terriblement musicale un monde hanté par les milliers d'échos qui nous parviennent de la planète, un monde sous contrôle mais qui nous échappe sans cesse davantage.

Laure Dautzenberg

In situ

Texte Patrick Bouvet, Éditions de l'Olivier (1999)

Avec Cécile Garcia Fogel (jeu) et Pierre Durand (guitare) Accompagnement Joël Jouanneau

Lumières Thomas Cottreau

Son Mathieu Reynaud

Production Théâtre Nanterre-Amandiers – Centre dramatique national

En coréalisation avec le Théâtre de la Bastille

Théâtre de la Bastille

du 23 au 27 mai à 19h

In situ

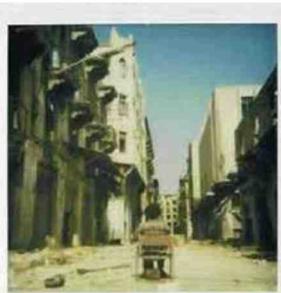
THÉÂTRE DE LA BASTILLE, EN CORÉALISATION AVEC LE THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / TEXTE DE PATRICK BOUVET / MISE EN SCÈNE JOËL JOUANNEAU

Avec deux complices de longue date, la comédienne Cécile Garcia Fogel et le musicien Pierre Durand, Joël Jouanneau porte sur scène le premier livre de Patrick Bouvet, *In situ*. Les dérives du monde s'y font poésie.

« Une femme aurait traversé les barrages avec une arme à feu dans son sac ». Cette phrase qui ouvre *In situ* de Patrick Bouvet n'est pas le début d'un roman d'action. Ce n'est pas une mise en bouche pour un polar haletant. Il n'y a d'ailleurs pas une histoire dans ce livre, mais une suite de très nombreux petits récits, d'images montrant des individus en prise avec diverses formes de violence. Joël Jouanneau, qui a monté des auteurs aussi différents que Shakespeare, Elfriede Jelinek, Samuel Beckett, Lars Norén ou encore Imre Kertész, a été séduit par cette écriture expérimentale, qualifiée par certains critiques de « poésie post-situationniste ». Il y a vu matière à théâtre, à jeu.

Les échos du monde

Pour faire vivre au plateau la langue toute en boucles, toute en répétitions de Patrick Bouvet, Joël Jouanneau fait appel à deux compagnons de route : la comédienne Cécile Garcia Fogel et le musicien Pierre Durand. Plus qu'une mise en scène au sens classique, ils accouchent ensemble d'une performance essentiellement sonore. Voix, accords de guitare et sons additionnels nous mènent partout où le présent gronde, où les femmes et les hommes souffrent ou risquent de le faire : camps de réfugiés, périphéries des villes,



Visuel de *In situ* mis en scène par Joël Jouanneau.

© Joël Jouanneau

frontières, zones de transit... Dans ce monde morcelé, comédienne et musicien attrapent toutefois avec Patrick Bouvet quelques traces d'espoir, une poignée de rêves.

Anaïs Heluin

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 23 au 27 mai 2023 à 19h.
Tél. : 01 43 57 42 14 / theatre-bastille.com